



Vue à partir du Canal Lachine : la superposition verticale des nouveaux gymnases crée un repère urbain, dégage le site et offre un arrière-plan minimaliste mettant en valeur la façade d'origine.

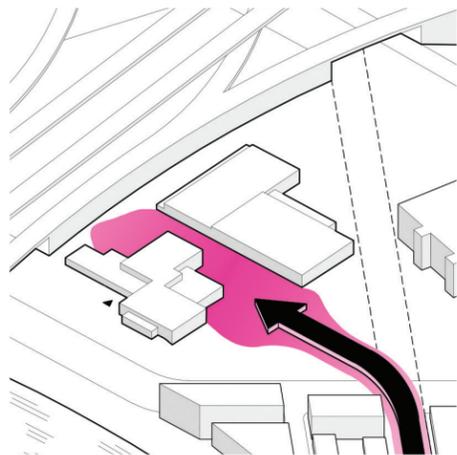


« Au bout de ma rue »
Louis-Georges Carrier, 1958, ONF

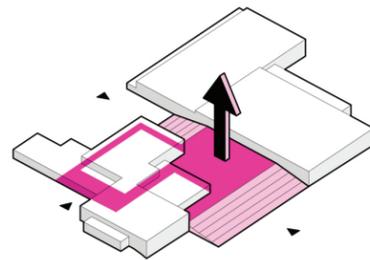
Les infrastructures industrielles de grande hauteur : repères urbains et symboles identitaires.



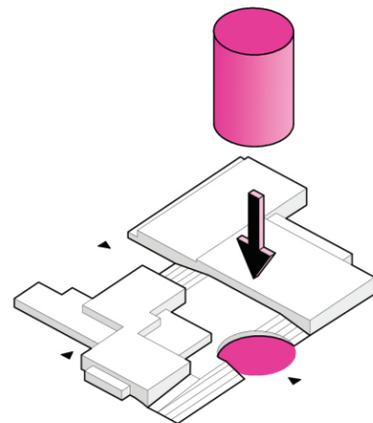
La monumentalité et la verticalité du gazomètre constituaient un signal, source d'inspiration de notre proposition.



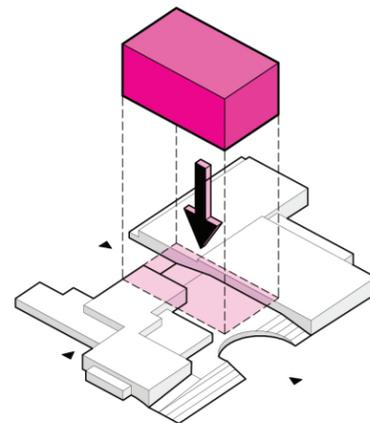
Le Woonerf Saint-Pierre est dévié à travers le parc, aboutissant dans l'agora.



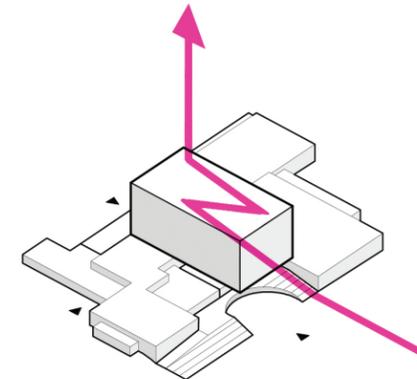
La topographie réaffirme le rez-de-chaussée comme piano mobile.



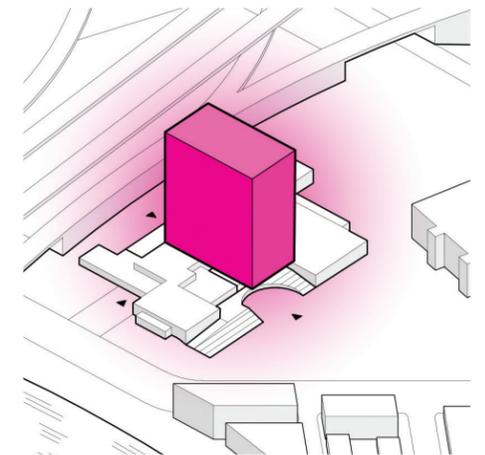
La présence du gazomètre est évoquée par la création d'un amphithéâtre dont l'empreinte correspond à sa position.



Le gymnase et la paestre sont superposés sur les bâtiments existants.



La promenade architecturale, initiée à partir du Woonerf Saint-Pierre, traverse l'agora jusqu'au toit du nouveau volume.



La proposition définit un nouveau repère urbain.